

## ÉTUDES THÉÂTRALES

### ÉPREUVE À OPTION : ORAL

**Tiphaine Karsenti, Fabien Cavaillé**

**Coefficient de l'épreuve : 3**

**Durée de préparation de l'épreuve : 1 heure 30**

**Durée de passage devant le jury : 30 minutes dont 20 minutes d'exposé et 10 minutes de questions**

**Type de sujets donnés : extrait d'une pièce**

**Modalités de tirage du sujet : tirage au sort d'un sujet**

**Liste des ouvrages généraux autorisés : aucun**

**Liste des ouvrages spécifiques autorisés : œuvre dont le sujet est extrait**

Le programme de cette année portait sur Shakespeare. Le jury a sélectionné des extraits de scènes tirés des tragédies shakespeariennes, comme il s'y était engagé auprès des professeurs de classes préparatoires lors de la réunion du mois de décembre 2011. Trois candidats ont été interrogés sur des scènes célèbres du corpus, qui n'ont en effet pas déstabilisé les candidats : la tempête dans *Le Roi Lear* (III, 2), la folie de lady Macbeth dans *Macbeth* (V, 1) et le discours d'Antoine dans *Jules-César* (III, 2, depuis le début du discours d'Antoine jusqu'à la fin de la scène). La connaissance du contexte des scènes et de l'esthétique shakespearienne n'a fait défaut à aucun des candidats.

Le niveau général des analyses a satisfait le jury, qui a néanmoins regretté quelques approximations méthodologiques dans les prestations des candidats. Par exemple, une analyse rapide des étapes ou des dynamiques des séquences étudiées était bienvenue : elle n'a pas toujours été faite. Rappelons donc que l'épreuve consiste en un commentaire dramaturgique, ce qui suppose que l'extrait soit appréhendé en tant qu'il est théâtral, destiné à la scène. L'analyse ne doit pas se limiter aux aspects littéraires du texte, mais bien faire valoir toutes ses dimensions signifiantes : selon les cas, il faudra s'intéresser à la façon dont les enjeux de la scène se cristallisent dans la structure de l'espace ou du temps, dans des images physiques ou des modes de relation entre les acteurs. Il fallait, par exemple, tenir compte de la présence et du regard du médecin et de la femme de chambre dans *Macbeth*, qui mettaient en abîme la folie du personnage. Il fallait aussi tenir compte des mouvements d'Antoine dans l'espace, notamment du fait qu'il descende de la tribune pour aller au contact de la foule. Pour autant, il ne s'agit pas de faire une proposition de mise en scène, ni de limiter sa problématique à une question scénique. La scène de la tempête dans *Le roi Lear*, par exemple, ne pose pas seulement une question pratique : comment représenter la tempête ? Cette question ne peut pas constituer la problématique du commentaire, dans la mesure où elle concerne le metteur en scène. En revanche, que signifie la tempête, comment Shakespeare condense-t-il en une expérience scénique spectaculaire et intense, à la fois le trouble psychologique du protagoniste, le vacillement du pouvoir et des valeurs, la tension tragique de l'action ? Telle pourrait être la formulation d'une problématique pour ce passage. Car il s'agit bien de mettre en lumière les enjeux principaux de l'extrait. L'axe dramaturgique du commentaire ne suppose pas que l'on ne porte qu'un regard partiel sur le texte proposé, pour en analyser certains aspects, ceux que l'on juge spécifiquement articulés au plateau par exemple.

L'exercice vise à mettre en lumière l'habileté dramaturgique de l'auteur, à faire ressortir la singularité du traitement de la scène au regard de sa construction propre, ainsi que des échos qu'elle suscite avec l'œuvre du dramaturge ou avec d'autres œuvres, antérieures ou contemporaines.

Le jury a apprécié le fait que, dans la discussion qui a suivi l'explication, les trois candidats se sont montrés capables de réfléchir aux questions qui leur étaient posées et de prolonger ou de rectifier leur réflexion en retour. Les questions ne sont pas des pièges mais l'occasion pour le candidat de démontrer son esprit de finesse en analysant un détail, ou sa capacité à entrer dans le jeu de l'échange intellectuel en discutant de points sujets à débat. L'entretien est donc un moment important, au cours duquel il est encore possible de modifier l'évaluation de sa prestation.

Terminons sur l'impression générale, qui est positive : les candidats en option théâtre qui parviennent à l'oral de l'ENS-Ulm sont de bons candidats, bien préparés à cette épreuve, et souvent également aux autres comme le prouve le taux d'admission de cette session.